



Merci de
2348

Ma chère amie,

Je serai exact au rendez vous. Je suis
très heureux de faire la connaissance de M. Briand;
son talent est très vigoureux et très hardi.
C'est certainement un énergique qui ne craint
pas de dire nettement la vérité. Son discours
à Rome le prouve. J'aurais parlé hier mais
l'Humanité m'a donné pas, selon son discours.

Le Patriote a effectivement publié grand
chier un article sur l'affaire qui est une véritable
Ankettin. de charbon, s'adressant le gouvernement,
le ministre de la guerre, le premier président de
la cour, parquons par tout de tout le rapporteur
à la fin s'occuper de l'affaire et à la fin
à nos adversaires toute liberté pour
Mandulot comme en 1899. Il voudrait
que la révision soit refusée au tribunal, un

1888

Puis devant un concert de quatuor, après de
 pourrai d'après, toujours comme en 1895,
 sur l'impéti et l'arrêt de la cour, les deux hommes
 mis, et un adieu. Mais j'aperçois bien que ce
 spectacle à chanter, en répondant plus et
 que l'on a l'air de pas le faible. D'y faire attention.

Le souhait que le directeur des la
 République permette d'abandonner dans cette législa-
 tion une commission. C'est le cas de D'Hardenin de
 la matière. Agence devant tous les devoirs? La
 répétition tout ce qui a été dit, redit. L'écriture
 n'est pas nouvelle et la position tout prise.
 L'honneur est là. Je n'ai pas de doute, dans toutes les
 joints oratoires pour le arriver à la direction
 des articles. Il y aura des bien après à la signer
 et le moment pour le innombrable amusements
 de plus.

A demain. Mes hommages bien affectueux.

A. Dreyfus

Le président de Rome des Médailles bien
 d'ailleurs. Ils ont bien entendu, je ne s'en l'appartenance
 de M^{lle} de Meynberg pour leur pitié. Bernard!

0488